

Ki Tissa : Quand l'homme tombe, mais se relève
par le Rabbin Mikael Journo

La paracha Ki Tissa est l'un des récits les plus contrastés de la Torah. Elle renferme l'un des sommets spirituels du peuple d'Israël, avec le don du décalogue, mais aussi l'une de ses chutes les plus brutales : le veau d'or.

Comment un peuple qui venait de vivre la révélation au Sinaï a-t-il pu sombrer si vite dans l'idolâtrie ? Parce que la peur et l'impatience sont les pires ennemis de l'homme. Moïse tarde à revenir, le peuple panique et cherche un substitut visible à l'invisible.

C'est là que réside la faiblesse humaine : vouloir contrôler l'incontrôlable, figer l'infini dans une forme tangible. Mais D.ieu enseigne une vérité fondamentale : l'erreur ne définit pas l'homme, c'est sa capacité à se relever qui forge sa grandeur.

D.ieu aurait pu anéantir Son peuple. Mais Il choisit le pardon, la seconde chance. Moïse intercède, implore, et obtient une promesse éternelle : « Je ferai grâce à qui Je ferai grâce » (Chémot 33,19). Ce moment marque la naissance du pardon divin, du lien indéfectible entre Israël et son Créateur. C'est de cette miséricorde qu'est né Yom Kippour, jour du pardon par excellence.

Ki Tissa est la démonstration que la grandeur d'un peuple ne réside pas dans l'absence de faute, mais dans sa capacité à se relever après chaque chute.